

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 7 (1979)
Heft: 3

Artikel: La voix valaisanne : en parcourant la belle vallée d'Hérémence
Autor: Pasche, Oscar
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-239041>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LA VOIX VALAISANNE

En parcourant la belle vallée d'Hérémence

par Oscar Pasche

J'eus le privilège, l'été dernier, de faire un voyage dans la belle vallée d'Hérémence. En voyant, de la plaine, les villages échelonnés sur la rive droite de la Borgne, on me dit :

Cette église blanche, tout là-haut, c'est St-Martin où nous allons monter.

Ainsi, partant de Bramois, nous passons à Nax, construit sur un balcon dominant le Rhône, puis à Vernamiège, blotti dans une dépression de la montagne, et encore à Mase, isolé dans son vallon. Et nous prenons de la hauteur.

Voici d'abord Suen, village sans clocher et enfin St-Martin. C'est le centre d'une commune et d'une paroisse de 1300 habitants, constituée par un ensemble de petits villages et de hameaux, aux noms pittoresques. Icogne, Eison, Liez, tous trois perchés tout au haut de la rive droite de la Borgne, alors qu'au fond de la vallée on trouve Praz-Jean et La Luette, reliés par le fameux Pont-Noir, sans oublier le hameau de la Crettaz.

St-Martin a une réputation spéciale à plus d'un titre. Le caractère religieux de sa population s'est maintenu intact à travers les âges. Le prêtre y est entouré de vénération. Il faut dire que les desservants ont toujours été très fidèles à leur mission. L'actuel curé est là depuis vingt-cinq ans, et son prédécesseur passa trente-trois ans dans sa vaste paroisse.

Cette stabilité religieuse comporte aussi le maintien des traditions. C'est ainsi que le costume féminin est porté dans toute sa pureté. Les rares jeunes filles qui ont obéi aux exigences de la mode font triste figure dans l'ensemble harmonieux d'une procession religieuse.

Disons deux mots des fifres et tambours de St-Martin qui sont devenus célèbres. C'est qu'ils ont belle allure, ces grands garçons en chemise bleue et portant casquette. Le village de Suen a aussi son groupe de fifres ; ceux-là arborent le bonnet de police. Une heureuse émulation se dégage des deux groupements.

L'ancienne gloire militaire des vieux

Suisses est encore bien ancrée dans ces villages montagnards. Dans les fêtes religieuses ou profanes, même les grenadiers de Napoléon sont à l'honneur, comme le gris-vert de notre armée actuelle.

N'en déduisons pas que cet attachement aux choses du passé soit contraire au progrès. Nullement. On sait par exemple que St-Martin est la première localité du Valais à avoir installé un pipe-line pour le transport du lait de l'alpage à la laiterie modèle du village.

Le dimanche 31 juillet eut lieu une grande fête à Eison, à 1600 m. d'altitude pour l'inauguration d'une chapelle restaurée. On a revu à cette occasion les costumes rutilants qui font la célébrité de St-Martin. Le plateau pittoresque d'Eison a connu une animation inaccoutumée qui préluda magnifiquement à la fête nationale du 1er août célébrée le lendemain.

St-Martin, beau village montagnard, gardes tant que tu peux l'amour de tes traditions. C'est le charme du vieux pays !